



**KAFKA**

**DANS**

**LES**

**VILLES**

philippe HERSANT  
elise VIGIER  
frédérique Loliée  
gaëtan LEVÊQUE  
ensemble SEQUENZA 9.3  
/ catherine SIMONPIETRI  
CRÉATION 2018

# KAFKA DANS LES VILLES

Une création mêlant opéra-cirque-théâtre

Sur scène, 2 comédiens, un homme et une femme

4 circassiens, 6 chanteurs, 2 violonistes, 1 chef de chœur

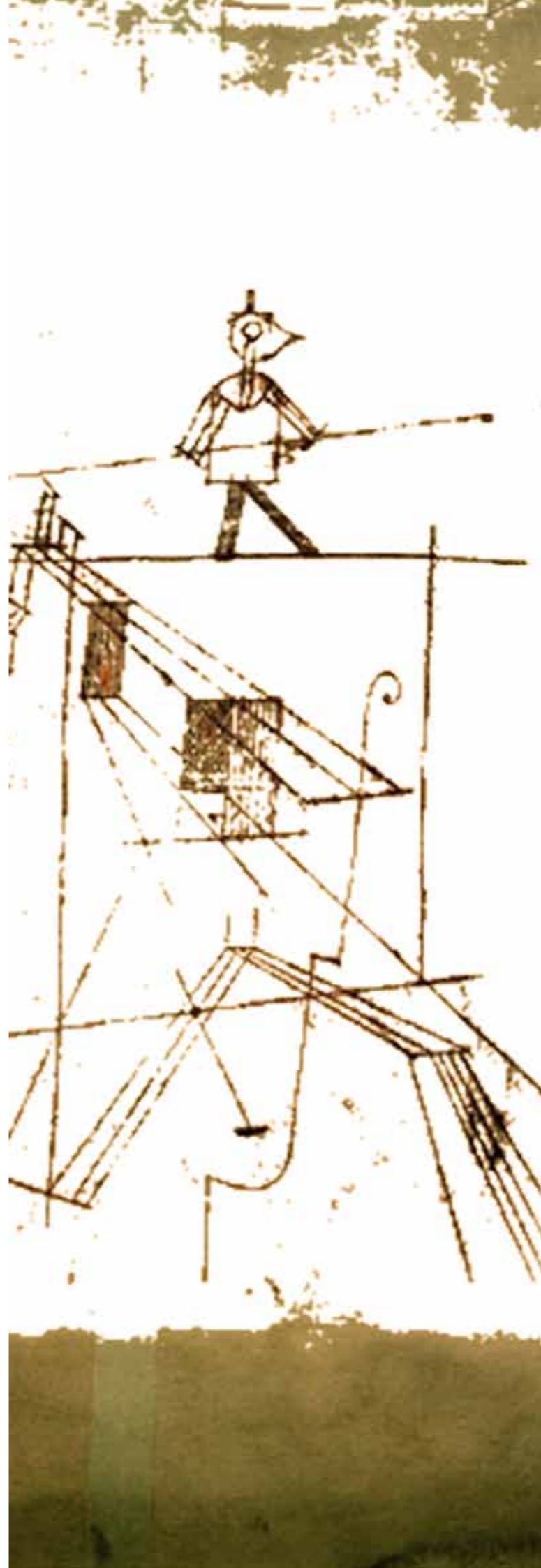
Un mât chinois, une roue cyr.

*Kafka dans les villes* est pensé pour être joué en intérieur (sous 5 ou 7 m) comme en extérieur. Il se joue en frontal dans les théâtres ou arc de cercle. Le mât chinois est le seul agrès fixe, il évoque, dans sa forme même, l'espace d'un chapiteau sans la toile, un cirque « désossé ».

A partir d'une composition de Philippe Hersant sur le récit de Kafka *Premier chagrin*, Elise Vigier et Frédérique Loliée écrivent un spectacle avec Leslie Kaplan en dramaturgie et Gaëtan Levêque pour le cirque, qui mêle musique, chant, textes de Kafka, jeux de cirque et théâtre.

Six chanteurs et deux instrumentistes dirigés par Catherine Simonpietri, quatre jeunes circassiens issus de l'école du Centre National des Arts du Cirque (mât chinois, Roue Cyr et un duo de mains à mains) interviennent avec deux comédiens pour raconter l'histoire d'un trapéziste qui ne vit que pour son art, qui mange et dort sur son trapèze, et qui est tout d'un coup saisi par le doute sur le sens de son travail et de sa vie.

Ce récit, et d'autres intercalés, utilise l'art du cirque comme métaphore de la vie humaine, et ce qui est là sans arrêt, tragique et comique, invisible et très présent, c'est comment on peut jongler avec ses mains et avec sa vie, monter toujours plus haut pour grandir et risquer de s'effondrer, se battre, rencontrer des obstacles réels ou imaginaires, et sans cesse rêver comme on pense, pour exister, aimer et désirer, se trouver, et, dit Kafka, « trouver une issue ».



## DISTRIBUTION

Composition musicale : Philippe Hersant

Adaptation et mise en scène :  
Elise Vigier et Frédérique Loliée  
(collectif LES LUCIOLES)

Dramaturgie : Leslie Kaplan  
Mise en corps et en cirque :  
Gaëtan Levêque (collectif AOC)

Direction musicale : Catherine Simonpietri  
(ensemble SEQUENZA 9.3)

Scénographie : Christian Tirolle

Lumières : Erwan Créhin

Costumes : Laure Mahéo  
et Valérie de Champchesnel

Son : Hugues Lanieste

## Interprètes

Comédiens :  
Valérie Schwarz et Marc Bertin

Circassiens :  
Duo main à main  
(Blanca Franco et Sébastien Davis-Van)  
Mât chinois (Nicolas Fraiseau)  
Roue cyr (Lucie Lastella-Guipet)

Chanteurs lyriques :  
Armelle Humbert  
et Céline Boucard (sopranos),  
Sarah Breton (alto),  
Safir Behloul (tenor),  
Jean-Sébastien Nicolas  
et Laurent Bourdeaux (basses)

Violonistes  
Sarah Jegou et Suzanne Durand Rivière  
Direction : Catherine Simonpietri





## Origine du projet

Après la création du CHANT PERILLEUX, projet initié par le Plus Petit Cirque du Monde (PPCM) pour accompagner et faire vivre le chantier de construction de son Centre des arts du cirque et des cultures émergentes de 2013 à 2015, l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 a souhaité poursuivre le travail de croisements entre voix, textes et gestes avec une nouvelle création scénique ambitieuse. Travaillant depuis de nombreuses années avec le compositeur Philippe Hersant (Victoires de la Musique 2016), Catherine Simonpietri a souhaité prolonger sa collaboration en lui confiant la création musicale d'un tel projet. Le PPCM a initié les rencontres avec Gaétan Lévêque, Elise Vigier et Frédérique Loliée. De ses rencontres, l'auteur pragois s'est très vite imposé comme pierre angulaire de ce projet.



## Une création « en feuilleton »

Le travail s'organise par étapes de cinq résidences dans différentes villes de septembre 2016 à mars 2018. Philippe Hersant, en lien étroit avec la création du spectacle, compose au fur et à mesure, dans l'ordre chronologique de la nouvelle Premier chagrin, par module de 5 à 10 minutes. Chaque résidence construit un module narratif de 15 à 20 mn en ajoutant d'autres textes (lettres, Journal, récits). Le spectacle final se composera à partir de tous les matériaux accumulés.



## Note d'intention de mise en scène et dramaturgie

Kafka dans les villes est pensé pour être joué en intérieur comme en extérieur. Il se pense en frontal dans les théâtres ou arc de cercle. Le mât chinois est le seul agrès fixe, il évoque, dans sa forme même, l'espace d'un chapiteau sans la toile. Autour de ce cirque « désossé », s'ajouteront quelques éléments scéniques, modulables et transportables. Des taches de couleurs. Des costumes.



Une communauté de gens sur une piste de cirque - un couple de vieux clowns, un couple d'acrobates qui veut se quitter, un homme qui ne dort pas et un jeune homme qui veille sur un mat, une jeune femme prise dans une roue, une violoniste tyrannique, une chef de chœur qui ne contrôle plus ses mains, des femmes oiseaux so-

pranos, d'anciens singes... - cherche quelle histoire peut se raconter. Ils parlent d'un trapéziste qui ne vivait que pour son art, qui mangeait et dormait sur son trapèze, et qui tout d'un coup fut saisi par le doute sur le sens de son travail et de sa vie.

Construit autour de cette nouvelle de Kafka Premier chagrin, l'histoire du trapéziste, dont le récit sera chanté, Les textes choisis pour le spectacle concernent le cirque mais pas seulement, en ce que les récits de Kafka sont toujours à la fois des récits réalistes et des métaphores universelles, qui interrogent l'art, la vie en commun, la solitude, le sens de l'existence.

Le récit chanté de Premier chagrin sera interrompu à plusieurs reprises. La Chef de chœur regarde ses mains se débattre, la main gauche ne suit plus la droite. Elle bataille avec les notes tel un jongleur qui serait dirigé par ses balles (Mes deux mains, Le Journal). Le récit reprend. S'interrompt. Il y a un problème dans le groupe. « Nous sommes cinq amis (...) nous vivons ensemble, ce serait une vie tranquille s'il n'y avait pas toujours un sixième qui se ne cessait de se mêler à nous. Il ne nous fait rien, mais il nous gêne... » (Communauté, Le Journal).

Un des aspects de l'amour de Kafka pour le cirque est que le cirque crée une petite communauté, un lieu où chacun existe et vit avec d'autres, et toutes les questions politiques - au sens strict, la politique étant ce qui définit, la vie en commun - peuvent s'y poser. Kafka montre à la fois les conflits qui découlent de la vie en commun, les questions soulevées par cette vie, et pourtant sa nécessité. Il s'agit toujours de « trouver une issue » avec les autres, sans se dissimuler les contradictions,

Le récit reprend. Les gens sur scène regardent en haut, en direction du trapéziste....

Kafka se place toujours du point de vue d'un personnage qui essaie de comprendre et de trouver un sens - non pas de donner un sens à ce monde qui n'en a pas, mais d'inventer un sens DANS ce monde. Obligé d'inventer.

L'artiste est quelqu'un qui se donne ses propres règles, qui choisit sans arrêt, qui décide, lui, de ce qu'il fait, et de la valeur de sa performance. Le travail du cirque est un travail plein de risques, qui met en jeu la vie et la mort, et on peut dire que l'artiste de cirque représente une figure de l'artiste poussée à son maximum.

Les textes de Kafka explorent de mille et une façons des situations où ce qui est en jeu c'est le risque même de vivre. Nécessité de dépassement de soi. Tentatives non pas d'être libre mais de trouver des issues. Obligé d'inventer. Entre équilibre et déséquilibre.

Un projet qui s'affine et qui se construit avec le temps.

**Le temps des premières résidences pour une recherche, un laboratoire permettant à chaque discipline de confronter sa virtuosité et son rythme avec la communauté pour trouver ainsi une énergie du collectif et affiner une dramaturgie qui soit en écho avec les questionnements de Kafka sur le vivre ensemble et la place de l'artiste.**

Une création modulaire, qui permet une écriture qui s'affine avec les personnalités, les envies et les enjeux du projet. Des envies d'explorer l'espace public, l'espace circulaire comme le frontal... Trouver une forme légère déplaçables dans le plus grand nombre d'espaces : scénographie très légère, hauteur du mât chinois adaptable pour permettre de réduire la hauteur sous le grill, se poser la question de la sonorisation pour les espaces à l'acoustique difficile...

### Kafka#1 - PREMIER LABO

Au plateau : 6 chanteurs, 1 chef de chœur,  
2 instrumentistes, 2 circassiens, 1 comédien)  
*resitiation au Festival des Vendanges  
de Bagneux*

**20 au 25 septembre 2016**  
**Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux)**



**Kafka#2 - équipe réduite**  
(1 comédien, 2 acrobates, 1 baryton, 1 violoniste,  
1 chef de chœur).

*resitiation au coeur du Collège Branly / Gymnase Cirque*  
**20 au 25 mars 2017**  
**Métropole de Rouen / Grand Quevilly**  
**FESTIVAL SPRING 2017**



### Kafka#3 - ESSAI D'UN DEBUT

(Kafka #1 +x#2 + #3)

Au plateau :équipe complète  
6 chanteurs, 2 violonistes, 1 chef de chœur  
4 circassiens, 2 comédiens

*Présentation dans le cadre de l'Anniversaire  
du Plus Petit Cirque du Monde*

**12 au 22 juin 2017**  
**Plus Petit Cirque du Monde (Bagneux)**



### Kafka#4

Au plateau : équipe réduite  
6 chanteurs, 2 violonistes, 1 chef de chœur  
2 circassiens, 1 comédien

*Présentation dans le cadre des matinales de l'Abbaye de Noirlac*

**4 au 8 octobre 2017**  
**Abbaye de Noirlac (18)**



### Kafka#5

à construire ...

**Idéalement octobre/novembre 2017**

### Kafka#6

4 circassiens et enregistrements

**Du 4 au 11 janvier 2018**  
**La Brèche - Cherbourg**



### Kafka dans les villes

Résidence de création à la Comédie de Caen

**FESTIVAL SPRING**  
**19 et 20 Mars 2018**  
**Création frontale à la Comédie de Caen**  
**22 mars 2018**  
**Théâtre Charles Dullin / Grand Quevilly**



### Kafka dans les villes

Adaptation pour l'espace public et l'espace circulaire

**Fin du printemps/été 2018**

*Photos résidence KAFKA#2, mars 2017*





## Note d'intention musicale

Six chanteurs - de la Basse jusqu'au Soprano - et un ou deux instruments. Aucun des chanteurs ne sera chargé d'incarner un personnage particulier, comme cela est le

cas dans l'opéra traditionnel. Du reste, le récit de Kafka n'est pas dialogué (on n'y trouve qu'une seule et brève exclamation du trapéziste). Les chanteurs prendront en charge le texte, soit en tutti, soit en petits groupes, soit en solo (toutes les combinaisons possibles seront exploitées). La référence pourrait être cherchée du côté de la comédie madrigalesque, telle qu'elle se pratiquait dans l'Italie de la Renaissance.

D'abord envisagée, la présence d'un piano m'a semblé trop « lourde » pour le projet (...) J'ai pensé alors aux Fantaisies-Kafka de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, dont j'avais écrit la musique il y a une vingtaine d'années. Nous avons opté alors pour un duo de violons (un peu en hommage aux 44 duos de Bartok), qui me semblait convenir à l'atmosphère « Mitteleuropa » des récits de Kafka.

L'écriture de cette œuvre se fera en plusieurs épisodes - c'est une autre originalité du projet : une écriture en « feuilleton » étalée sur un an et demi, ponctuée par des représentations fragmentaires - des petits modules d'un quart d'heure environ. Chaque nouvel épisode nous permettra de réagir aux apports artistiques des uns et des autres, de nous influencer mutuellement et d'aborder la conception de l'épisode suivant avec un regard nouveau. Nous pouvons être sûrs que le résultat final ne ressemblera pas à ce que nous imaginions au départ ! Le texte de Kafka étant constitué de six paragraphes de longueur à peu près égale, le plus simple était de conserver ce découpage. Chacun de ces petits épisodes fera référence à des musiques de cirque (marche, polka...) Le premier épisode, déjà écrit, est une petite valse. Le deuxième (confié à un baryton et aux deux instruments) sera plus burlesque. Nous réfléchirons ensuite à la forme que prendront les épisodes suivants – tout en veillant à préserver le caractère simple et dépouillé, à la fois tragique et dérisoire, de cet opéra miniature. »

Philippe HERSANT

## Gaëtan Levêque, mise en corps et en cirque,

Artiste de cirque expérimenté, spécialisé en trampoline et portés acrobatiques, il est fondateur et co-directeur du collectif A.O.C en 2000. Artiste associé au Plus Petit Cirque du Monde de Bagneux depuis 2011, il a mis en scène le dernier spectacle de la 28ème promotion du CNAC en 2016.

« Les personnages de Kafka cachent une richesse d'humanité, ils sont sources d'extravagance corporelle, de cette liberté de mouvement il en est question évidemment dans le cirque. Donner du corps à l'écriture dramaturgique, donner du sens à l'acte circassien.

La recherche chorégraphique et acrobatique sur ce projet se fera sur deux grandes lignes directrices, la première est de renforcer par le geste circassien l'empreinte de Kafka sur les interprètes, le ridicule, l'exploit, l'imaginaire.

La deuxième est d'amener à l'écriture du spectacle une vision plus onirique, plus émotive.

Le cirque c'est l'exploit !

Tout est exploit dans ce projet hors norme ! Mon travail est aussi de regarder comment le corps des chanteurs, des musiciens et des comédiens réagit à la connivence avec les acrobates.

L'absurdité artistique de Kafka nous donne un champ des possibles extrêmement riche, une liberté qu'il ne faudra pas laisser échapper. »

Gaëtan LEVÊQUE





## COMMUNAUTÉ / FRANZ KAFKA (extrait)

nous sommes cinq amis, nous sommes sortis un jour d'une maison les uns derrière les autres ; d'abord le premier sortit et se plaça à côté de la porte, puis le second franchit le seuil ou plutôt glissa dehors avec la légèreté d'une petite bille de mercure et se posta non loin du premier, puis vint le troisième, puis le quatrième, puis le cinquième. pour finir nous nous tîmes tous sur un rang. Les gens nous remarquèrent, nous montrèrent du doigt et dirent : « ces cinq-là viennent de sortir de cette maison. » depuis lors nous vivons ensemble, ce serait une vie paisible si un sixième ne se mêlait pas continuellement à nous. il ne nous fait rien, mais il nous gêne, c'est faire assez ; pourquoi s'impose-t-il là où on ne veut pas de lui ? nous ne le connaissons pas et nous ne voulons pas l'admettre parmi nous. nous autres cinq, nous ne nous connaissions pas non plus autrefois, et, si l'on veut, nous continuons à ne pas nous connaître. mais ce qui est possible et toléré pour nous cinq n'est pas possible pour un sixième et n'est pas toléré. en outre, nous sommes cinq et ne voulons pas être six [...]

## JE ME BATS

FRANZ KAFKA (extrait)

je me bats ; personne ne le sait ; plus d'un s'en doute, c'est inévitable ; mais personne ne le sait. je remplis mes devoirs quotidiens, on peut me reprocher un peu de distractions, mais pas trop. naturellement, tout le monde se bat, mais je me bats plus que d'autres ; la plupart des gens se battent comme en dormant, de même qu'on agite la main pour chasser une vision en rêve ; mais moi je suis sorti des rangs et je me bats en faisant un emploi scrupuleux et bien considéré de toutes mes forces [...]

- extraits -

## OUVERTURE

« sur le champ de courses de clayton, on embauchera aujourd'hui de six heures du matin à minuit pour le théâtre de l'oklahoma. Le grand théâtre de l'oklahoma vous appelle ! .... si vous pensez à votre avenir, vous êtes des nôtres ! chacun est le bienvenu chez nous. rêvez-vous de devenir artiste ? venez ! notre théâtre emploie tout le monde et met chacun à sa place. êtes-vous décidé ? nous vous félicitons ..... tout le monde debout ! en avant pour clayton !

« au cirque aujourd'hui il y aura un grand numéro de pantomime, de pantomime aquatique, on plongera la piste sous l'eau.... il faut impérativement que cela marche, l'année passée a été très mauvaise....

- c'est un beau numéro qui fait de l'effet, nous l'appelons la chevauchée des rêves. nous avons l'habitude de le placer à la fin de la première partie de notre spectacle, elle ne conviendrait pas comme dernier numéro de la soirée.... le dernier numéro doit rester inoubliable même chez les esprits les plus grossiers, ce doit être quelque chose qui sauve la soirée tout entière de l'oubli....

- κ était un grand prestidigitateur.... bien que cela remonte déjà vingt ans, époque où j'étais un tout petit garçon, je me souviens encore parfaitement de la représentation lors de laquelle je le vis pour la première fois....

- notre cantatrice s'appelle Joséphine. qui ne l'a pas entendue ignore la puissance du chant.

il n'est personne que le sien ne transporte, ce qui est d'autant plus remarquable que notre espèce ne témoigne en général d'aucun penchant pour la musique. [...] pour réunir cette foule, pour grouper ce peuple presque toujours en mouvement, qui passe son temps en randonnées, en courses, et en incursions, sans bien savoir lui-même à quelles fins, pour grouper ce peuple, Joséphine n'a le plus souvent qu'à renverser sa petite tête, à ouvrir à moitié la bouche, à lancer les yeux vers le ciel et à prendre position pour indiquer qu'elle a l'intention de chanter.

- dans les dernières années, l'intérêt du public pour les artistes de la faim, pour les jeûneurs professionnels a bien baissé. alors qu'avant il était très rentable d'organiser de grandes exhibitions de jeûne, aujourd'hui c'est devenu complètement impossible.

- c'étaient d'autres temps.

- A l'époque, toute la ville s'occupait du champion de jeûne, [...] tout le monde voulait voir le jeûneur au moins une fois par jour.... LAURENT : il y avait des abonnés qui restaient du matin au soir assis devant la petite cage à barreaux [...] quand il faisait beau, on portait la cage au grand air, JEAN-SEBASTIEN : ce jour-là c'était surtout aux enfants qu'on faisait voir le jeûneur....

- c'est une vie entre des coulisses. il fait jour, c'est un matin en plein air, puis aussitôt la nuit tombe, et c'est déjà le soir. ce n'est pas une illusion compliquée, mais il faut se soumettre tant qu'on est sur les planches. on a le droit de s'enfuir que si on a la



## LE PONT / Médiation culturelle en interaction avec les villes et les territoires

*Kafka dans les villes* est l'occasion de provoquer des rencontres avec les publics, des croisements et de développer des actions artistiques. Des amateurs en formation dans les conservatoires (chanteurs ou instrumentistes), collégiens et lycéens, chœurs amateurs, cours de théâtres, écoles de cirque, pourraient être associés aux résidences ou à la représentation.

**En prélude au spectacle, une restitution des actions de médiation préparées en amont, toutes les formes s'imaginent afin de créer d'autres espaces artistiques dans les villes et aussi avec des publics moins habitués à l'art opératique et à la création contemporaine.**



**La partition musicale, LE PONT (écrite en 2017)**, une oeuvre courte pour voix et piano de Philippe Hersant sur une nouvelle éponyme de Kafka construite pour être chantée par des chœurs amateurs (enfants, femmes, hommes). Les chefs de chœur, intervenants en milieu scolaire et des professeurs de musique peuvent y participer et l'accompagnement est adapté au besoin de chaque groupe.

« Pour compléter ce projet *Kafka dans les villes*, j'ai par ailleurs écrit une petite pièce vocale destinée à deux maîtrises d'enfants et un chœur d'hommes amateur. Elle s'inspire d'un étrange et bref récit de Franz Kafka, écrit à la première personne (« j'étais droit, j'étais droit, j'étais un pont ») et qui ressemble à un rêve - ou plutôt un cauchemar.

Les voix d'hommes (qui seront placés en ligne, face au public), forment un bloc, ils suivent une ligne vocale ininterrompue jusqu'à l'effondrement final du pont, tandis que les deux chœurs de collégiens placés de part et d'autre, perpendiculairement au « pont » racontent la fable : un jour quelqu'un s'approcha sauta à pieds joints sur le pont. En voulant se retourner pour le regarder, celui-ci s'effondra et se disloqua au fond du ravin.

Tout au long de la pièce, parties vocales demeurent simples, parfois presque naïves. C'est la partie de piano, plus élaborée, plus tourmentée, qui prend en charge l'atmosphère fantastique et onirique de cette petite parabole. » / Philippe HERSANT

## LE PONT - un prélude ou un spectacle à part entière

Ce projet peut être uniquement musical comme un prélude au spectacle mais il peut également être un projet de plus grande ampleur, selon le choix de la structure d'accueil et de l'ampleur des interventions artistiques.

Première expérience / ELBEUF / Avril 2017 //

Lors du Festival SPRING, un spectacle nommé LE PONT avec 100 amateurs : une chorale de collégiens, une chorale de lycée et un chœur d'hommes amateur de Normandie autour d'un projet de spectacle réunissant les trois disciplines, musique, théâtre et cirque.

Ils ont été rejoints au plateau par 4 solistes professionnels, un bassoniste, une pianiste, une acrobate et un comédien sur un projet dramaturgique conçu par Elise Vigier et Frédérique Loliée. Nedjma Benchaïd, circassienne qui avait accompagné le projet KAFKA DANS LES VILLES lors du premier laboratoire a signé une mise en scène ambitieuse.

Les chanteurs amateurs ont été accompagnés musicalement par Catherine SIMONPIETRI et leur chef de chœur durant 6 mois environ pour préparer un répertoire spécifique et commun, une metteuse en scène circassienne a orchestré la mise en mouvement du projet.

*Le Pont* ainsi réalisé était une création artistique croisant pratiques amateurs et professionnelles, une passerelle entre les arts, entre les mots et la musique, entre le corps et les sons ; un lien entre les générations, collégiens, lycéens, seniors, réunis par la passion commune du chant et de la scène.

**D'autres spectacles LE PONT à venir dans un équilibre ajusté en fonction des publics et des demandes.**

> Cette action d'envergure est en projet à Hérouville/Caen pour un projet réunissant des classes théâtre, cirque et des chorales amateurs dont les élèves d'une école élémentaire.

> Un projet LE PONT est en cours à Rennes pour un prélude dans l'espace public en lien avec le Théâtre de la Paillette.





# KAFKA

## DANS

### LES VILLES

Claire LEROUX  
production@sequenza93.org  
06 08 26 89 70



**Production :** Le Plus Petit Cirque du Monde/Centre des Arts du Cirque et des Cultures Émergentes (Bagneux), Ensemble Sequenza 9.3 (Pantin), Les Lucioles (Rennes), Comédie de Caen/CDN de Normandie, Cirque-Théâtre d'Elbeuf/Pôle National des Arts du Cirque Normandie, La Brèche/Pôle National des Arts du Cirque de Normandie /Cherbourg-Octeville,

Partenaires Ville de Bagneux, Métropole Rouen Normandie, Festival SPRING, Abbaye de Noirlac/ Centre Culturel de Rencontres (18)  
*(autres partenaires en cours..).*

Avec le soutien de l'ARCADI Ile de France



ensemble SEQUENZA 9.3 / direction catherine simonpietri (pantin)

Le plus petit cirque du monde / gaëtan Lévêque  
/centre des arts du cirque et des cultures émergentes (bagneux)

Les Lucioles / elise vigier & Frédérique Loliée (rennes)